



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours externe BAC + 3 du CAPES

Cafep-Capes

Section Langue corse

- 1) Exemple de sujet pour la seconde épreuve d'admissibilité
- 2) Extrait de l'arrêté du 17 avril 2025

Les épreuves des concours externes du concours concerné : Capes et du Cafep-Capes BAC +3 sont déterminées dans l'[arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré](#), publié au Journal Officiel du 19 avril 2025, qui fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le schéma des épreuves.

CAPES BAC + 3
Sujet 0 / Seconde épreuve d'admissibilité

L'épreuve se compose de trois parties que le candidat pourra traiter dans l'ordre de son choix :

1. Une traduction en corse d'un texte en français
2. Une traduction en français d'un texte en corse
3. Une analyse de faits de langue extrait du document 2 (à rédiger dans la langue du document)

Parti 1

On notera cependant que Napoléon n'a jamais eu honte de ses origines pauvres. Il le dit à Las Cases : « Dans notre famille, l'argent était fort rare. »

Mais ses origines seront relevées et méprisées par Talleyrand qui dira que la Cour de Napoléon était plongée dans un « luxe érudit », comprenez un luxe de parvenus.

Cela portera tort à Napoléon, excessivement, et cette discrimination première observée à Bienne ne cessera jamais véritablement.

Donc, la langue. Je veux dire la trace du corse dans le français de Napoléon Bonaparte.

Napoléon garda de cette première langue un fort accent en français, qu'il écrivait avec de nombreuses fautes d'orthographe – mais Louis XIV aussi, ce qui ne lui fut jamais reproché, les réformateurs sourcilleux viendront plus tard. Cependant, nous devons à Napoléon des pages admirables, qu'il a le plus souvent, dictées. Il parlait le français d'oreille. La musique de la langue ne lui avait pas échappé. Et s'il portait la trace de la langue corse dans sa langue française, il en porte aussi la musique : il roulait les « r ». Ainsi, il prononcera toujours Taillerand et non Talleyrand.

Caulaincourt rapporte qu'il usait parfois d'étranges expressions : ainsi, il avait relevé que, Napoléon s'adressant à sa mère, lui avait dit : « Je ne suis pas le fils de la poule blanche. » Expression équivalente au français : « Je ne sors pas de la cuisse de Jupiter. » On comprend très bien que la première expression utilisée par Napoléon est une traduction littérale du corse : « Ùn sò micca u figliolu di a gallina bianca. »

Dans son *Histoire de l'ambassade dans le Grand-Duché de Varsovie en 1812*, l'abbé de Pradt, s'il évoque l'esprit supérieur de Napoléon, note aussi les particularités de sa langue : « Doué d'une sagacité merveilleuse, infinie. Étincelant d'esprit saisissant, créant dans toutes questions des rapports inaperçus ou nouveaux ; abondant en images vives, en expressions animées, et, pour tout dire, dardées, plus pénétrantes par l'incorrection même de son langage, toujours un peu imprégné d'étrangeté. »

Ferranti Marie (2022), « Napoléon et la Corse ou les traces d'une étrangeté qui n'a jamais cessé », in *Lumi*. Università di Corsica.

Parti 2

U stridu matutinu intrunò u vangone sanu. Cum'è ogni annu, in quellu mese di Sant'Andria, a ghjente di u circondu **pinsò** a listessa cosa : "**Tè**, Ghjuvacchinu hà **tombu** u porcu".

Dipoi qualchì annu u stridu putente è adduluratu era diventatu un puntellu sunoru ch'rammentava à unepoche d'anime vechje a prisenza di u furasteru ghjuntu à campà à l'usu anticu. À l'epica di i paesi diserti è di e campagne spupulate, quella di u citadinu ch' si ne venia à stà ind'u vangone persi avia maravigliatu.

Ghjuvacchinu n'avìa avutu una techja di quella vitaccia sculurita è **biota** ind'una sucetà ch' si n'andava di male in pèghju. Un pezzucciu di terra, qualchì animalu, una capannichja... issa vita ind'a natura a si gudìa cum'è una risposta ghjusta à u so prublema esistenziale, quella risposta ch' l'avìa dinù spiccatu da Tiadoru, u so amicciu di sempre. Ma troppe cose s'eranu oramai intramesse, è Ghjuvacchinu avia preferitu mette a distanza. Un destinu stranu avia affiancatu Ghjuvacchinu è Tiadoru nantu à u listessu bancu di scola. Avianu messu amicizia quandu ch' tuttu ci andava contru. Tiadoru era natu in l'alta sucetà. U babbu, u **sqiò** Malatesta, avia putenza ecconomica è putere puliticu : merre di a cità, prisdente di u cunsigliu generale, patrone d'una fluttiglia di battelli ch' carriavanu robba è ghjente da una sponda à l'altra di u Tarraniu. Era dinù quellu vulpone ch' s'assicurava e vittorie elettorale cù u travagliu ch'ellu dava à l'unu è à l'altu, nantu à i so battellacci. È postu ch'ellu avia u monopolu di u trasportu, quasgi tutti l'omi di a cità travagliavanu per ellu, sottu à a minaccia cuttidiana di perde un travagliu affannosu è pagatu male. Malatesta era cunnisciutu cum'è un omu auturitariu, senza scrupuli è senza diu ; cù i so battelli, urganizava ancu qualchì cumbriccula pocu pulita. A **buciata** dicia ch'ellu pattighjava cù un gruppu puliticu clandestinu, ma e prove mancavanu.

Comiti Ghjuvan Maria (1998). *Da una sponda à l'altra*. Piazzola/CCU. p. 19-20

Parti 3 : Fà un'analisi di i fatti di lingua sottulineati in u documentu 2 (da ridattà in a lingua urighjinali di u documentu).

Réglementation de la seconde épreuve d'admissibilité

Extrait de l'annexe de l'arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré, publié au Journal Officiel du 19 avril 2025

2° Seconde épreuve d'admissibilité.

L'épreuve comporte deux parties. La première partie de l'épreuve est constituée d'un thème et d'une version. La seconde partie porte sur une analyse critique des faits de langue à rédiger dans la langue dont ils sont extraits.

L'épreuve se fonde sur un dossier composé de documents de nature variée dans la langue corse mais aussi en français.

Elle vise à apprécier la maîtrise des deux systèmes linguistiques et le passage de l'un à l'autre.

Durée : quatre heures.

Coefficient 2.

L'épreuve est notée sur 20. Chaque partie compte pour 10 points.

Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.